



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2023-2024

# GUS

DE ET AVEC **SÉBASTIEN BARRIER**  
MUSIQUE **NICOLAS LAFOUREST**  
DESSINS **BENOÎT BONNEMAISON-FITTE**

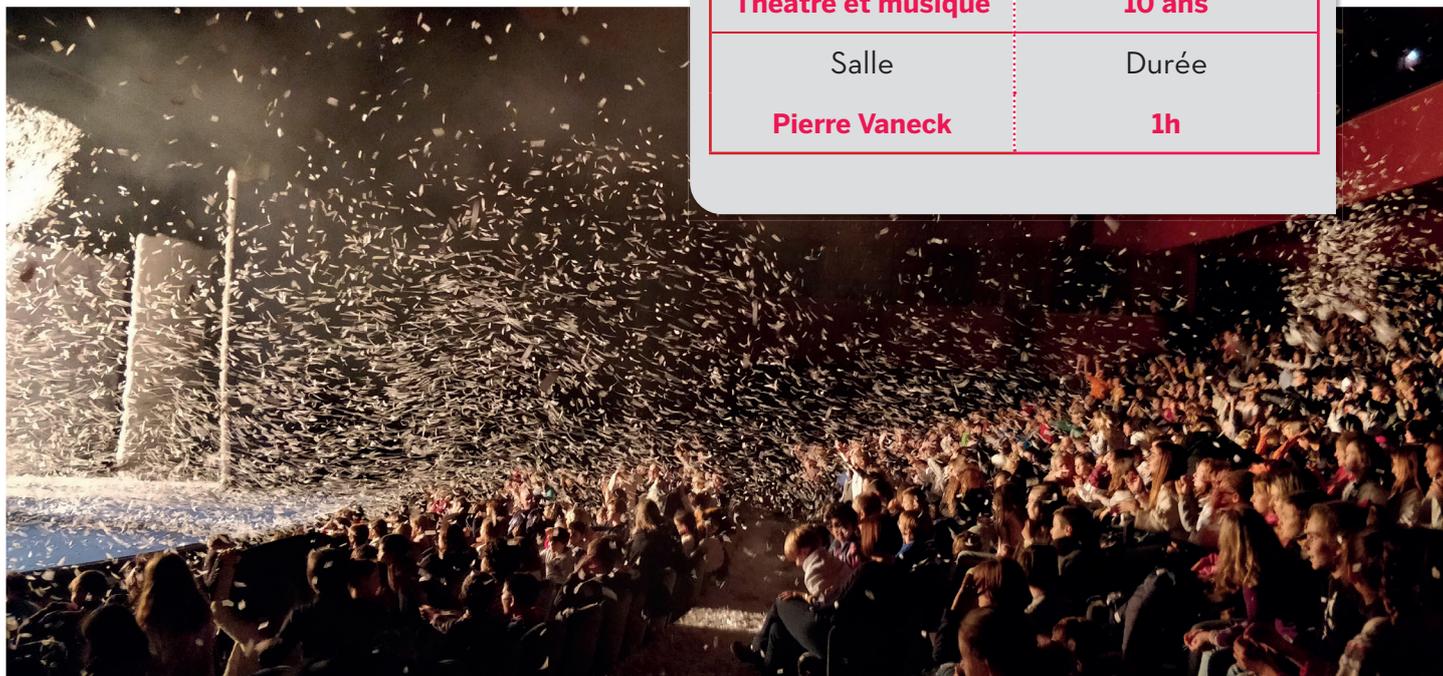


**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## INFORMATIONS SPECTACLE

Genre	À partir de
<b>Théâtre et musique</b>	<b>10 ans</b>
Salle	Durée
<b>Pierre Vaneck</b>	<b>1h</b>



## RECOMMANDATIONS PRATIQUES

### HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes avant le début du spectacle.

### POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, le théâtre anthéa prend le temps de dire un mot d'accueil à chaque groupe puis, vous avez la possibilité d'un éventuel passage aux toilettes. Enfin, l'installation du public demande du temps.

### PLACEMENT EN SALLE :

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

- 1 - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre
- 2 - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs
- 3 - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

### LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES ?

L'équipe d'anthéa a pensé le placement de façon à assurer le plus efficacement le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,  
il faut continuer de suivre quelques règles  
afin que tout se passe bien :**

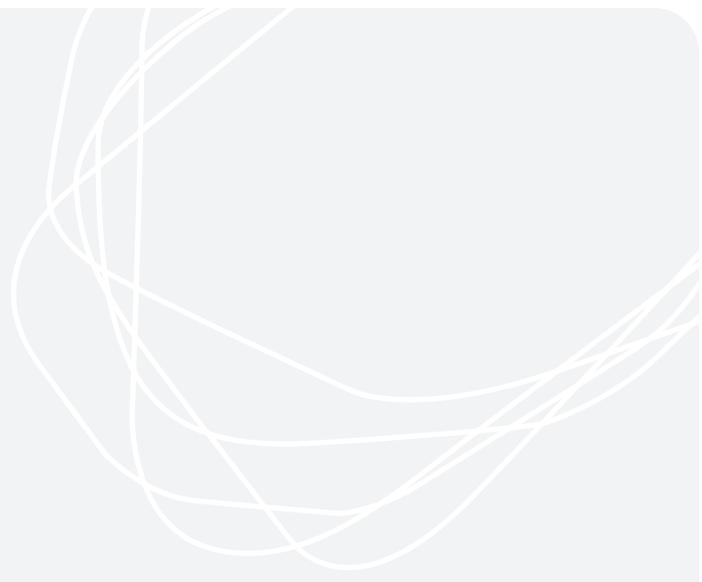
- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*



# Dossier de présentation

\_\_\_\_\_fourni par la compagnie\_\_\_\_\_

## Gus. Une fable animalière et déjantée

« Dévoiler, bousiller la surprise, risquer de tuer l'amour ? Après tout, les gosses, vous n'êtes pas stupides, et si vos parents, eux, ne comprennent pas, vous leur ferez un dessin. S'il faut vous donner envie de venir disons que Gus c'est le portrait d'un chat boiteux, pas hyper-cool, un rien zinzin, bancal, limite dangereux, un peu con sur les bords même, parfois. Mais à le côtoyer de plus près, à faire un peu mieux connaissance, vous verrez que, sans lui trouver trop d'excuses, on finit par comprendre comment il a viré chelou, voire même par croire qu'il pourrait bien changer. Si Gus, un jour, arrivait à s'aimer, peut-être qu'on parviendrait à l'aimer nous aussi. On verra... »

Sébastien Barrier

### À l'origine de la pièce, une anecdote de son adolescence...

« J'ai détesté de toutes mes forces une professeur d'anglais quand j'étais au collège. Je la trouvais sèche, injuste, peu concernée, manquant cruellement, à notre égard, de délicatesse et de pédagogie, absolument pas investie de la mission civilisatrice qu'elle avait pourtant - en choisissant ce métier plutôt qu'un autre - accepté de porter.

C'était infernal entre elle et moi : une tension permanente. Nous ne nous épargnions rien. Je ne ratais pas la moindre occasion de la rendre furieuse, de me moquer d'elle, de lui compliquer la tâche, de lui pourrir la vie. Bien que relativement abrité par les bons résultats que je parvenais tout de même à atteindre, elle se défendait en usant largement de l'arsenal répressif mis à sa disposition. Elle avait logiquement fini par prendre le dessus, et malgré quelques blagues bien senties qui me permettaient parfois de relever la tête en marquant des points, j'avais fini par souffrir de la tournure que prenait ce combat inégal.

Au point qu'un soir en rentrant chez moi, j'avais supplié mes parents d'intervenir. À l'évidence, une fois que j'aurais achevé le récit des humiliations et injustices que j'endurais par sa faute, ils allaient me plaindre, me prendre dans leurs bras, se lamentant qu'on puisse maltraiter à ce point leur enfant chéri. Furieux, ils appelleraient en urgence le recteur d'académie dont je ne doutais pas qu'ils trouveraient le numéro, pour exiger illico qu'on sanctionne la responsable de tout mes maux. La pauvre n'était pas prête d'enseigner de nouveau !

Au lieu de cela, et à ma grande surprise, ma mère m'a dit quelque chose comme « Tu sais Sébastien, il se pourrait que cette femme ait des problèmes dans sa vie voire même qu'elle soit malheureuse ».

Je n'avais pas une seule seconde pensé à cela. Un monde de complexités s'est ouvert devant moi et le sol m'a semblé se dérober sous mes solides appuis. Plus rien ne serai exactement comme avant. Plus rien désormais ne serai aussi simple.

À six mois de la création de ce spectacle, si la forme qu'il prendra est encore aujourd'hui relativement floue, c'est de ce moment déterminant de mon adolescence dont Gus ne cessera de parler. »

Lettre de Sébastien Barrier à Wouajdi Mouawad

Mais d'abord,  
c'est qui Gus ?



### Mais surtout un chat...

« Gus propose de broser le portrait du chat éponyme. C'est celui de Nicolas Lafourest, guitariste et ami . Quand j'ai rencontré Nicolas il y a trois ans, la découverte de son félin ne m'avait pas laissé indifférent. Gus est en effet un chat singulier.

Pour la petite histoire, l'homme et le chat se sont trouvés un dimanche il y a dix ans, aux abords d'un cinéma d'art et d'essai de la périphérie toulousaine dans lequel Nicolas officiait en tant que barman. Malgré son extraordinaire mémoire et son étrange capacité à se souvenir de presque toutes les dates qui jalonnent sa vie, Nicolas avait, ce jour-là, oublié de se munir d'un cadeau à offrir à sa compagne dont c'était pourtant l'anniversaire.

C'est sans doute le hasard qui mit ce chat sur son chemin. Plus précisément dans les poubelles du cinéma en question. La petite boule de poils noire et famélique d'un mois et demi qui deviendrait Gus y reposait au milieu des débris, un panneau noué autour du cou portant, en lettres blanches sur fond noir, la mention « prenez-moi s'il vous plaît ».

Nicolas, curieux des rapports qu'hommes et bêtes peuvent nouer et déjà dépendant par ailleurs d'une relation forte avec un gros chien d'origine russe, Doudko – qui deviendra évidemment le meilleur ami de notre héros – s'est exécuté, et Gus devint ainsi le cadeau in-extremis de sa compagne.

Si Gus semble avoir manqué d'amour dans les premières semaines de sa vie au point qu'un humain l'abandonne, non-encore sevré, dans des poubelles, fussent-elles celles d'un cinéma d'art et d'essai, il n'en manqua plus jamais par la suite : Nicolas s'est dès lors employé à le couvrir d'affection.

Comment expliquer alors qu'il est devenu ce chat quasiment dangereux, qui siffle, gifle, crache, mord et griffe dès qu'un autre que lui s'en approche ? Pourquoi – question à laquelle le propre vétérinaire de Gus n'a pas le moindre début de réponse – a-t-il un jour perdu toutes ses dents du haut en quelques heures seulement ? Est-il normal que des parts entières de son pelage disparaissent et ré-apparaissent successivement au gré des errances de ses insondables humeurs ? Pourquoi Gus voue-t-il à la compagne de son sauveur une quasi détestation au point de s'épuiser parfois à redescendre de la chambre matrimoniale certains de ses vêtements pour les déposer, telles des proies mortes, devant la porte d'entrée de la maison ? Pourquoi reste-t-il si méfiant, sans cesse sur ses gardes, à l'affût de quelque danger, quand tout autour de lui n'est plus, désormais, qu'affection et sérénité ? Gus est-il déprimé ? Déprimé de ne pas avoir été assez aimé, ou de l'être trop après ne pas l'avoir été du tout ? Peut-on souffrir d'être trop aimé ? Se remettre d'un abandon ? Peut-on aimer et abandonner ? Un chat qui griffe est-il nécessairement méchant ? Comment comprendre Gus ? Et surtout, Gus est-il heureux ? »

**Il y a aussi  
Wee-Wee...**



### **Et un autre chat aussi...**

« Wee-Wee, c'est mon chat. Raconter son histoire c'est aussi raconter celle que j'entretiens avec Nicolas (Lafourest) car nous sommes aussi liés aussi par nos bêtes. Des chats, en l'occurrence: Gus le sédentaire pour lui, Wee-Wee le nomade pour moi. Si Gus et Nicolas vivaient déjà ensemble, j'étais un homme sans chat quand je les ai rencontrés ; car rencontrer Nicolas c'est, assez vite, rencontrer son chat, et tout ce qui va avec, dont son caractère, sa présence au monde et sa psychologie, tous trois saillants, vifs, incarnés, presque dangereux et fort singuliers. Une espèce de hasard – un hasard léger – fit que Nicolas était présent quand Wee-Wee et moi nous sommes ramassés dans cette petite rue du centre-ville de Calais.

Difficile d'évaluer dans quelle mesure et à quel point sa relation avec son chat m'a rendu plus attentif à la découverte de celui qui allait devenir le mien quand, en ce jour de novembre, je le vis pour la première fois, petite boule blanche et caramel de vingt-quatre centimètres de long qui errait en couinant à mon adresse d'impénétrables miaulements au pied de la façade stalinienne de l'antenne locale de l'église protestante unie où quelqu'un nous avait semble-t-il donné rendez-vous. Wee-Wee entra donc dans ma vie sous l'œil bienveillant de Nicolas.

Depuis lors ce chat m'accompagne chaque jour que dieu fait. Ce n'est pas rien. Cent six mille trois cent vingt neuf kilomètres plus tard, pour ne compter que les milliers d'heures de route passées enfermés l'un sur l'autre dans notre petit camion, la relation s'est développée, et nous continuons de tresser chaque jour depuis deux ans une laisse complexe et éclatée faite d'un entrelacs de mille fils invisibles, réseau interdépendant qui nous relie plus qu'il ne nous attache et dont nous tenons chacun l'une des nombreuses extrémités. Ainsi nous vivons ensemble et en confiance, respectueux, relativement autonomes et épanouis, en tâchant d'éviter écueils et malentendus : non ce n'est pas mon fils et je ne suis pas son père, sa mère encore moins, il ne me ramène pas de foies de souris encore tièdes ni ne me tète sous les aisselles en ronronnant comme un malade ; c'est un chat, le mien, je suis un humain, le sien ; c'est moi le patron – je lui ai-même coupé les c\*\*\*\*\* –, je décide de nos itinéraires et gère le planning, c'est moi qui conduis, j'assure la survie du binôme, je peux user d'autorité ; et bien sûr je le protège, je lui enseigne, je le promène, je le nourris, le soigne, je lui explique, je le flatte, le félicite, je partage avec lui et je lui parle, beaucoup, en supposant et décidant d'un degré de compréhension qui l'épargne de saillies trop complexes – et l'épargne d'y répondre –, tout en me permettant de lui causer un peu pour, du coup, ne plus parler seul. Ce n'est pas rien non-plus ; ça a changé ma vie. Pour tout ça, c'est vrai, je le câline beaucoup.

Dans ce road-movie quotidien, never ending tour en face to face d'un homme et de son chat (et vice versa car il faut être l'humain d'un chat pour qu'il puisse devenir sien ; on dit d'ailleurs parfois du mien qu'il est devenu chat-chien), Wee-Wee, apprivoisé mais non-domestique, apporte et suscite, techniquement, son lot de détours, contretemps, inquiétudes et attentes – s'il « me suit partout » il m'arrive, parfois, de le suivre aussi, et ça peut être long –, mais en cent ville traversées et paysages arpentés il est toujours revenu. Et il est toujours là. C'est un miracle, clairement, que je m'explique plutôt bien : puisque qu'il est libre de partir, il revient.»

**Et bien sûr.  
des humains !**

**Bref, un spectacle à 6 mains et 4 pattes !** MAIS SUR SCÈNE IL N'Y A QUE MOI, C'EST UN SEUL EN SCÈNE !



### Nicolas Lafourest !

La musique, c'est lui ! Guitariste autodidacte, Nicolas Lafourest est un musicien à la pratique instrumentale singulière et instinctive, à l'énergie brute, âpre et impulsive. Un mode de jeu intime et direct où les intentions oscillent entre atmosphères sentimentales, déconstructions expérimentales et rengaines brisées, distordues. Une musique aux motifs répétitifs, bruitistes, mélodiques mêlant sans cesse tension et fragilité, douceur et rugosité.



### Sébastien Barrier !

Sur scène et derrière le texte, vous vous en doutez : c'est moi ! Mais j'ai déjà trop parlé, passons au dernier de la bande.



### Benoît Bonnemaïson-Fitte !

Les dessins, c'est lui ! C'est un «fabricant artisanal d'images fixes», ou bien encore un «glaneur d'images». Il invente des mondes faits d'images et de sons dans lesquels on plonge avec joie. Il aime aussi le spectacle vivant, l'art du direct. Sur ces terrains, on le croise souvent ! Il dessine, il trace, il illustre, il raconte des histoires pour qu'elles soient plus vivaces dans nos esprits.



# Pistes pédagogiques

\_\_\_\_\_sugérées par la compagnie\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_le théâtre La Passerelle\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_et le théâtre anthéa\_\_\_\_\_

## PISTES PÉDAGOGIQUES

Les pistes proposées, en lien avec les programmes, sont à adapter selon le niveau de vos élèves. Nous vous invitons à vous emparer de ces propositions afin de les intégrer au mieux à votre projet.

### EN AMONT DU SPECTACLE

**Travail d'observation individuelle :** chaque élève peut aller à la découverte du métier d'éthologue. En s'appuyant sur l'observation des animaux qui l'entourent, il devra répondre à un questionnaire tel que :

- Quel est l'animal que j'observe (espèce, âge, sexe, milieu de vie, apparence, mode d'adoption par le foyer) ?
- Quel est le rythme de sa journée type (repas, sommeil, activités physiques, comportement avec les autres) ?
- Comment se fait-il comprendre ?
- Quelle relation ai-je avec lui ?
- Est-il tendre ? Joueur ? Indifférent ? Aagaçant ? Réconfortant ?
- A-t-il des changements d'humeur (quand, avec

qui, pourquoi?) ?

**Travail individuel de rédaction :** proposer à chaque élève de se servir de ce travail d'observation pour rédiger les pensées imaginaires de l'animal choisi. Cela permettra d'aborder la question du point de vue, de façon ludique.

**Travail autour de la notion d'anthropomorphisme :** il est intéressant de constater que l'adulte peut avoir tendance à projeter ses envies, ses joies, ses peines sur son animal de compagnie : il s'agit d'anthropomorphisme. La question qui suivra à ce travail d'écriture sera donc : est ce que les pensées que nous prêtons à notre animal sont « réelles » ? Les humains ne projettent ils pas des intentions que les animaux n'ont pas ?

### LE RÉCIT MÉTAPHORIQUE - avant et/ou après le spectacle

**Définition :** Procédé de langage (figure) qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison. (dictionnaire Le Robert)

**Gus pourrait-il être un spectacle métaphorique ?**

Gus pourrait représenter de nombreux êtres humains marqués par une enfance douloureuse, « abîmés » et/ou ne parvenant pas à surmonter un mal être qui les submerge. Une discussion menée sur cette thématique et un questionnement sur

l'évolution, le soin et l'amélioration possible d'un individu semble intéressante.

**Travail individuel de rédaction :** dans le spectacle, Gus écrit une lettre à sa mère. On pourrait tout à fait imaginer l'écriture d'autres lettres : Gus écrit à son maître après des années de vie commune, Gus écrit aux jumeaux de son maître car il compte changer suite à cette naissance, Gus s'adresse aux chatons qu'il a eu ensuite et leur raconte sa vie, les leçons qu'il en tire pour que ses enfants aient une meilleure vie que lui...

## VOCABULAIRE LITTÉRAIRE

**Épopée** : le spectacle est présenté comme l'épopée d'un chat. Interroger les élèves sur les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'une épopée ?
- Quelles épopées animales connaissez-vous ?

**Anti-héros** : l'anti-héros est celui qui n'agit pas, qui ne prend aucune décision et subit les choses. Il ne vit rien d'exceptionnel dans son existence morne et plate. Il est enfin détestable, ne possède pas de qualités, n'est pas un modèle qui peut attirer la sympathie du lecteur.

## VOCABULAIRE SCÉNIQUE

**Les costumes** : il est à noter la présence d'un costume particulier : celui de Grosminet. La symbolique du personnage de Sylvestre est parlante : tour à tour agresseur puis agressé, il est l'anti-héros que l'on déteste car il veut dévorer le pauvre canari, mais il suscite aussi notre empathie quand on constate qu'il est souvent berné par Titi. Le personnage de Gus est aussi le « vilain petit canard » !

**Les couleurs** : le noir et le blanc dominent durant tout le spectacle, permettant un questionnement sur le manichéisme : sommes-nous foncièrement ou bon ou mauvais ? Gus ne prouve-t-il pas justement que l'on peut passer de l'un à l'autre ? Comme tout individu d'ailleurs.

**L'ambiance** : l'ambiance assez sombre a également la volonté de faire écho à la mélancolie, au mal être que tout être peut ressentir au cours de son existence. Sébastien Barrier l'évoque dans une interview : « *Ces moments de désœuvrement du*

*dimanche soir où l'on se sent un peu éteint nous touchent toutes et tous* ». C'est donc un spectacle jeune public qui ne suscite pas uniquement joie et euphorie mais qui questionne aussi sur la fragilité des êtres.

**Le décor** : la présence des ballons qui éclatent peut aussi interpeller : un premier éclate, métaphore de la naissance du chat, puis d'autres viendront nous surprendre, voire nous déranger, tout comme Gus qui surprend, dérange, agace, effraie... Mais lorsqu'on constate qu'un enfant parvient à tenir un ballon que Sébastien Barrier éclate à l'aide d'un fouet tel un numéro de cirque, on comprend aussi que la notion de confiance est importante, que ce qui faisait peur ou qui agaçait peut se maîtriser. Croire en l'autre, lui accorder sa confiance est peut être aussi une réponse possible que l'être « abîmé » puisse évoluer positivement. L'approche métaphorique est donc à faire sentir aux jeunes spectateurs.

## QUESTIONS EN VRAC

**Sous forme de débat et/ou de discours argumentatif, proposer une question au choix à la classe :**

- Est-ce que l'excès d'amour peut nuire à l'autre ?
- Quand on aime, a-t-on tous les droits sur l'être aimé ?
- Peut-on « mal aimer » un être ?
- Un être qui a souffert peut-il être « sauvé » et se sentir mieux ?

## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

### MÉTHODE 1

**Travail individuel écrit :** Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

**Travail collectif oral :** Inviter les élèves à partager leurs appréciations et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu des comédiens
- Les lumières

- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

**Travail de reconstitution écrite :** Proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

### MÉTHODE 2

#### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

#### II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symboliques, etc.)

#### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelles significations, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, significations, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

#### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, significations, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

ALLER PLUS LOIN

► **Teaser du spectacle :**

<https://www.youtube.com/watch?v=oJsQcDv1dMk>

► **Présentation du spectacle par Wajdi Mouawad :**

<https://www.youtube.com/watch?v=2HuElanhvpQ>

► **Interview de Sébastien Barrier par Marie Richeux sur France culture dans l'émission « Par les temps qui courent »**

<https://www.franceculture.fr/emissions/parles-temps-qui-courent/sebastien-barrier>

► **Autres lectures félines**

**Erin Hunter, *La guerre des clans***

Depuis des générations, fidèles aux lois de leurs ancêtres, quatre clans de chats sauvages se partagent la forêt. Mais le Clan du Tonnerre court un grave danger, et les sinistres guerriers de l'Ombre sont de plus en plus puissants. En s'aventurant un jour dans les bois, Rusty, petit chat domestique, est loin de se douter qu'il deviendra bientôt le plus valeureux des guerriers...

**Anne Fine, *Journal d'un chat assassin***

Lundi, j'ai tué un oiseau. C'est vrai. Ellie, ma maîtresse, a sangloté si fort en me serrant contre elle que j'ai cru m'être noyé. Mais dites-moi, qu'est-ce que je suis censé faire quand une petite boule de plumes m'arrive entre les pattes ? Je suis un chat, tout de même. Mercredi, j'ai rapporté une souris morte à la maison. Je ne l'avais même pas tuée. Ellie a encore beaucoup pleuré. Et jeudi, il y a eu cette regrettable histoire de lapin...

**Marie-Hélène Delval, *Les chats***

Probablement le livre qui fait le plus peur dans cette liste. Quoi de plus banal qu'un chat noir, comme celui que Sébaste trouve posté, un matin, devant la maison de Da, son grand père adoptif ? Pourtant, l'animal le met mal à l'aise. Peut-être à cause de l'étrange éclat métallique luisant dans son regard ? Lorsqu'un deuxième chat apparaît, puis un troisième, l'inquiétude s'installe et se mue bientôt en peur...

**Michael Morpurgo, *Kaspar, le chat du grand hôtel***

À travers le destin d'un jeune orphelin, groom au Grand Hôtel Savoy, et de son chat Kaspar, revivez l'incroyable tragédie du Titanic. Un récit captivant et émouvant, mené de main de maître par un immense conteur. Les aquarelles vivantes et colorées de Michael Foreman lui confèrent un charme inoubliable.



**Laéticia Vallart**  
chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 10  
06 84 28 79 45

**À BIENTÔT À ANTHÉA !**



**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr